

LA GUERRE MONÉTAIRE, SIGNE AVANT- COUREUR D'UN CONFLIT ARMÉ GLOBAL

Guerre monétaire, fracture du marché mondial et guerres régionales accouchent, dans la douleur, d'un nouveau désordre bipolaire global

Qu'est-ce qui réunit dans un unique processus, les guerres régionales en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et, en perspective, en Asie du Sud-Est avec la polarisation progressive du marché mondial et la guerre monétaire en cours ? La réponse est simple : l'émergence d'un affrontement direct, économique, politique, diplomatique et militaire entre deux blocs en formation, l'un dirigé par les États-Unis, et l'autre dirigé par la Chine populaire. L'objectif commun de chacune des deux grandes puissances en conflit est de prévaloir sur l'autre. Les États-Unis visent la consolidation de leur suprématie globale conquise avec l'effondrement de l'URSS impérialiste. La Chine poursuit une partition du monde avec son rival. « *La planète Terre est suffisamment grande pour que les deux pays réussissent* », a déclaré le président chinois, Xi Jinping, à son homologue américain, Joe Biden, lors de leur face à face du 16 novembre 2023, en Californie, en marge du sommet annuel de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC). Le leader étasunien, de son côté, veut juste que les deux pays ne « *s'engagent pas dans un conflit* ».

En d'autres termes, que la Chine accepte de rester à sa place sans menacer la suprématie des États-Unis. La dynamique des deux pays ne peut éviter ainsi la collision à moins que l'un d'entre eux cale avant le choc frontal. Pour l'heure, Washington et Pékin laissent s'affronter les armes à la main plusieurs de leurs partenaires. Dans la mer de Chine, Washington consolide les alliances industrielles et militaires avec un nombre significatif d'alliés, allant de Taïwan, cible des convoitises de Pékin, à l'Australie, au Japon, à la Corée du Sud et aux Philippines pour ne citer que les plus importants. Entre-temps, la Chine de Xi renforce

chaque jour davantage ses liens stratégiques avec la Russie et l'Iran avant tout, deux de ses grands fournisseurs de matières premières. En Europe de l'Est, à l'aide de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, Washington ressoude autour de lui en fonction antirusse et antichinoise la plupart des pays européens allant du Royaume-Uni à l'Italie en passant par les pays scandinaves, les pays baltes, les Pays-Bas et, de plus en plus, l'Allemagne. Au Moyen-Orient et en Afrique, l'Iran soutenu par la Russie encourage activement l'agression du Hamas à Israël cependant que Moscou tente de conquérir des positions en Afrique sub-saharienne et en Afrique du Nord. Pour sa part, les États-Unis ont épousé sans tergiverser la cause de Tel-Aviv dans sa guerre contre le Hamas tout en resserrant leurs liens avec les pétro-dictatures dynastiques du Golfe persique. L'emploi de l'arme des sanctions et le retour en force des droits de douane répondant explicitement à une logique « géopolitique » sont le corollaire de la redéfinition des chaînes d'approvisionnement internationales réalisée à la hâte en fonction de la constitution des deux blocs. Le commerce mondial plie (-5 % en 2023 selon l'estimation de décembre des Nations Unies) sous la contrainte géopolitique¹ et le marché mondial se fracture durablement. Mais il reste un autre domaine de la compétition guerrière des deux grandes puissances qui mérite d'être à son tour placé sous le feu des projecteurs, celui de la guerre monétaire.

¹ « *La résurgence de l'utilisation de la politique industrielle et l'urgence de respecter les engagements en matière de climat entraînent des changements dans les politiques commerciales, à la fois sous la forme de droits de douane et de mesures non tarifaires. Le recours aux mesures de restriction des échanges a augmenté en 2023. Ces politiques de repli sur soi devraient entraver la croissance du commerce international. ... Le commerce mondial est influencé par la manière dont les chaînes d'approvisionnement réagissent aux changements de politique commerciale et aux tensions géopolitiques, avec des impacts notables observés dans les liens d'approvisionnement entre la Chine et les États-Unis.* » Global Trade Update - UNCTAD, 11 décembre 2023.

La lutte permanente pour la primauté monétaire se radicalise

« *La centralité du dollar américain dans les affaires mondiales est principalement déterminée par des facteurs économiques, mais des forces géopolitiques menacent d'affaiblir sa position dans la hiérarchie des monnaies... Dans l'environnement international actuel, les pays reviennent à la logique de la guerre froide, remettant en question la durabilité de l'interdépendance économique à l'échelle du système par rapport aux liens économiques privilégiés avec les amis.*² »

L'économie politique définit la guerre monétaire essentiellement par les dévaluations compétitives provoquée par l'intervention de la banque centrale directement sur les taux de change de la devise qu'elle représente ou/et par l'intermédiaire de la hausse de la masse monétaire en circulation (via la modification du taux d'intérêt pivot) toutes choses égales par ailleurs³. Pendant la période de la pandémie de la Covid, les États ont tous opéré dans le sens de la guerre monétaire en adoptant des politiques budgétaires et monétaires extrêmement « accommodantes ». À l'époque⁴, on parlait d'*Helicopter Money*⁵, de *Quantitative Easing*⁶, de desserrement conséquent des cordons budgétaires. Cette première phase de la guerre monétaire n'a pas eu des conséquences majeures sur les équilibres mondiaux dans le premier cercle du capitalisme planétaire. Les économies les plus avancées ont entrepris ensemble, à défaut de le faire de façon coordonnée, le retour à la normale. Finie la hausse de la masse monétaire, place à la planification du retour progressif à la discipline budgétaire, hausse des taux d'intérêt

² « *The Dollar Still Dominates. American Financial Power in the Age of Great-Power Competition* » By Carla Norrlöf Foreign Affairs February 21, 2023 in :<https://www.foreignaffairs.com/united-states/dollar-still-dominates>

³ Voir : <https://www.currencytransfer.com/blog/expert-analysis/what-is-a-currency-war>

⁴ Voir : MC/KpK « *Dynamiques du capitalisme d'État, de la compétition impérialiste et de la condition ouvrière après la crise sanitaire* » Brochure n°7, décembre 2021, in : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Booklets/BR7_Economie%20et%20CovidFRsite.pdf

⁵ Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Helicopter_money

⁶ Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Quantitative_easing

par les banques centrales afin de juguler la dépréciation des monnaies affectées par le bond de la masse monétaire non compensé et encore moins ni exigé par l'augmentation parallèle de la valorisation du capital. Le redémarrage de l'accumulation à des rythmes pré-Covid a rencontré plusieurs obstacles conjoncturels qui se sont traduits par la hausse des prix des marchandises et notamment par le renchérissement de celles consommées dans le processus direct de production, la force de travail, les matières premières et intermédiaires ainsi que les moyens de production et ceux logistiques en général, dont les moyens de transport. Des tensions multiples enregistrées sur les chaînes d'approvisionnement, la résistance passive des travailleurs à retrouver le chemin des lieux d'exploitation, la pénurie de plusieurs produits finis indispensables à la reprise de la production sociale ont déterminé le renchérissement général des marchandises et, par-là, la dépréciation de la grande majorité des monnaies à l'exclusion notable du dollar américain. L'appréciation du billet vert vis-à-vis de l'euro, son principal concurrent sur le marché mondial des devises, n'a pas discontinué jusqu'aux premiers bruits de bottes russes fin 2021. Il en est allé autrement en regard du yuan chinois dont le processus d'internationalisation a démarré très discrètement en 2004. Les investisseurs en devises avaient alors misé sur la capacité de Pékin de juguler la pandémie par ses moyens drastiques et ses plans de relance pharaoniques. Le déclenchement de la guerre en Ukraine par l'invasion russe et la menace presque concomitante et de plus en plus explicite d'annexion de Taiwan par la Chine ont marqué un tournant décisif. La réévaluation du dollar par rapport au rouble a été spectaculaire au point que l'exécutif a dû rappeler à l'ordre la banque centrale russe pour qu'elle remonte fortement, depuis septembre 2023, les taux d'intérêt pour stabiliser le taux de change avec le billet vert et le yuan.

La constitution guerrière des deux blocs géopolitiques entrés en ligne de collision a transformé de conjoncturelle à durable la dite inflation. Et la guerre monétaire a changé de physionomie. Il ne s'agit plus de « simples » dévaluations compétitives mais de la soumission des politiques monétaires et des changes des États des deux blocs en formation, à la poursuite d'objectifs avant tout géopolitiques.

La généralisation des sanctions commerciales a fourni le prétexte pour étendre le rayon d'influence du yuan, avant tout en Russie et avec la complicité active du Kremlin. À ce jour, quelque 80 % des échanges commerciaux bilatéraux entre la Chine et la Russie⁷ se font en yuans ainsi qu'environ 40 % des volumes du marché moscovite des changes. Fin 2022, le ministère russe des finances a annoncé qu'il allait liquider la totalité de ses actifs libellés en dollars détenus par le fond souverain du pays⁸ et qu'il allait doubler ceux exprimés en yuans, en les portant à 60 % du total⁹. Quant aux réserves officielles de change dont les données ne sont pas publiées par la banque centrale russe, plusieurs sources font état du net dépassement par les actifs en yuan relativement à ceux en dollars.

Mais la Russie n'est pas le seul pays qui tombe dans la nasse de la monnaie chinoise. Plusieurs pays, dont avant tout l'Arabie saoudite, le Bangladesh, l'Inde, l'Argentine d'avant l'élection présidentielle de novembre 2023, le Brésil, le Pakistan, l'Irak et la Bolivie « ont récemment effectué des transactions en yuan ou exprimé leur volonté de le faire à l'avenir¹⁰ ». Les BRICS – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud – étudient activement l'hypothèse de créer une nouvelle monnaie de réserve basée sur un panier de devises, le real, le rouble, la roupie, le renminbi et le rand. Dans leurs intentions cette nouvelle monnaie de réserve devrait constituer une alternative au droit de tirage spécial (DTS) du FMI (Fonds monétaire international). Le DTS est un avoir de réserve international ; ce n'est pas une monnaie à circulation univer-

selle¹¹, mais sa valeur repose sur un panier de cinq devises : le dollar des États-Unis, l'euro, le renminbi chinois, le yen japonais et la livre sterling. La volonté politique des BRICS de s'opposer au dollar, référence des DTS, est évidente. Dans la bataille de Pékin pour bâtir une monnaie internationale, la « Nouvelle route de la soie¹² » lancée par Pékin, en 2013, joue un rôle décisif qui consacre la Chine comme une puissance impérialiste à part entière.

« Plus de 200 accords de coopération dans le cadre de la BRI ont été signés [Par la Chine, NdlR] avec plus de 150 pays et 30 organisations internationales.¹³ » L'exportation de capitaux chinois dans le cadre de cette Initiative dépasse les 1 000 milliards de dollars. Ces exportations de capitaux s'accroissent car elles ont grimpé de 20 % au premier semestre de 2023, par rapport aux six premiers mois de 2022, à 43 milliards de dollars. Un ultérieur instrument que Pékin entend développer est celui du yuan numérique¹⁴.

« L'objectif affiché de la Chine est de devenir le pays leader en matière d'économie numérique, que ce soit dans les infrastructures techniques, les matériels ou les contenus. Cet agenda passe par la numérisation de la route de la soie. Or quoi de plus efficace que de recourir au e-CNY dans une économie numérisée, via cette nouvelle route de la soie ? La numérisation de l'économie et des actifs conduira à recourir à une monnaie numérique pour effectuer les paiements. C'est particulièrement le cas dans les activités financières où la numérisation des actifs négociés en bourse nécessite l'utilisation d'une monnaie numérique pour effectuer le paiement de ces actifs. Mais c'est tout aussi vrai pour n'importe quelle autre activité de services, dont l'industrie du divertissement, des jeux et des paris. Or la compétition est aujourd'hui largement ouverte dans ce domaine, dans la

⁷ « Les exportations de Pékin vers la Russie ont bondi de 50 % sur l'année pour atteindre 100,3 milliards de dollars de janvier à novembre, tandis que les importations en provenance de Russie ont grimpé de 12 % pour atteindre 117,8 milliards de dollars. Ces deux chiffres ont battu le record annuel établi l'année dernière. » « China-Russia trade tops \$200bn a year ahead of schedule » Nikkei Asia 8 December 2023, in : https://asia.nikkei.com/Economy/Trade/China-Russia-trade-t...seq_num=15&si=d150e2ca-6933-4040-9ec6-02ae955f3cd3

⁸ Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Russian_National_Wealth_Fund

⁹ Voir : <https://asia.nikkei.com/Opinion/Russia-embbrace-of-yuan-cannot-bring-financial-stability>

¹⁰ Voir : <https://foreignpolicy.com/2023/05/12/dollar-dominance-global-trade-china-yuan-brics-currency/>

¹¹ Le DTS est l'unité de compte du FMI et d'autres organisations internationales.... En février 2023, les organisations agréées comme détenteurs étaient au nombre de 20. Les pays participants et les détenteurs agréés peuvent vendre et acheter des DTS. Voir : <https://www.imf.org/fr/About/Factsheets/Sheets/2023/special-drawing-rights-sdr>

¹² Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Belt_and_Road_Initiative

¹³ Voir : <https://www.weforum.org/agenda/2023/11/china-belt-road-initiative-trade-bri-silk-road/>

¹⁴ « Le yuan numérique est conçu pour être un outil de concurrence au dollar américain. » Hubert de Vauplane in : <https://legrandcontinent.eu/fr/2023/02/01/controler-et-conquerir-quest-ce-que-le-yuan-numerique/>

mesure où la numérisation de l'économie n'en est qu'à ses débuts. C'est donc vers un horizon de dix à trente ans qu'il faut se projeter pour que le yuan numérique puisse ambitionner de devenir la monnaie de transaction de l'économie numérique et, partant, voir sa part dans les réserves de change et dans les transactions internationales augmenter en proportion.¹⁵ »

L'expansion des transactions directes employant le yuan numérique apporterait à Pékin la faculté de désintermédier ses échanges internationaux en les sortant du réseau bancaire mondial largement dominé par le dollar et réuni dans SWIFT¹⁶, la *Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication* qui répertorie en temps réel les paiements internationaux qui passent par les établissements de crédit dont les principales banques mondiales¹⁷. À une époque où les sanctions douanières, commerciales et financières occupent les devants de la scène d'un monde capitaliste fracturé en deux grands blocs, s'émanciper des instruments de contrôle de SWIFT est un objectif primordial pour les pays regroupés autour de la Chine¹⁸. Pékin dispose déjà, depuis 2015, d'un *Cross-Border Interbank Payment System* (CIPS)¹⁹ un système de paiement interbancaire transfrontalier doté de services de compensation et de règlement des échanges internationaux en yuan. Un outil essentiel pour renforcer le rayonnement de la devise chinoise et, incidemment dans cette période ponctuée par la multiplication des sanctions et la généralisation de barrières doua-

nières, d'échapper au gendarme SWIFT²⁰. Le CIPS a des grandes ambitions confirmées par d'importants accords de coopération. En effet, « en octobre 2022, la Chine a organisé un projet pilote à petite échelle pour une plateforme de paiement transfrontalier appelée *m-Bridge*, avec la Banque centrale des Émirats arabes unis, l'Autorité monétaire de Hong Kong et la Banque de Thaïlande. Selon les médias, une version opérationnelle de *m-Bridge* pourrait être prête pour la fin de l'année, ce qui pourrait constituer une alternative viable à SWIFT et aux banques correspondantes.²¹ »

Enfin, Pékin utilise le marché des cryptomonnaies pour attaquer la prédominance du billet vert : « Les menaces qui pèsent sur l'ordre actuel sont rendues opérationnelles par les sociétés et les bourses de crypto-monnaies basées à Hong Kong qui ont des liens directs avec le Parti communiste chinois (PCC). À Hong Kong, tout nécessite l'approbation du PCC : il est bien connu que le PCC cherche à détrôner le dollar américain et les systèmes de compensation et de règlement en dollars. Les plaintes acerbes du PCC concernant les politiques de sanction des États-Unis ne sont pas étrangères à cette situation. Il est naturel que la CCP favorise l'institutionnalisation de Hong Kong en tant que centre pour les actifs numériques - au point même de "suggérer" aux banques occidentales, comme HSBC et Standard Chartered, d'accepter comme clients les bourses de crypto-monnaies basées à Hong Kong, créant ainsi un lien de conduit critique vers le système bancaire traditionnel pour les bourses de cryptomonnaies.²² »

¹⁵

Voir :

<https://legrandcontinent.eu/fr/2023/02/01/controler-et-conquerir-quest-ce-que-le-yuan-numerique/>

¹⁶ <https://en.wikipedia.org/wiki/SWIFT>

¹⁷ « La géopolitique a entraîné une réévaluation du système financier international actuel, et certains pays pourraient positionner les CBDC (Central Bank Digital Currency, monnaie fiduciaire numérique ou monnaie de base numérique NdIR) comme un outil de puissance douce, susceptible d'ébranler la domination du dollar américain et de SWIFT. » Deutsche Bank, 4 mai 2023, in : <https://flow.db.com/cash-management/digital-currencies-the-ultimate-soft-power#>

¹⁸ « La domination du dollar donne aux États-Unis une capacité unique d'appliquer des sanctions et de lutter contre le blanchiment d'argent grâce à leur influence sur les banques correspondantes qui alimentent le système de transfert SWIFT. » in : <https://www.forbes.com/sites/drewbernstein/2023/08/23/could-chinas-digital-yuan-challenge-us-dollar-dominance/?sh=7c13b9755ffa>

¹⁹ Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Cross-Border_Interbank_Payment_System#:~:text=The main functions of the,and cross-border individual remittance.

²⁰ « Le fait que la Chine disposait de son propre système de paiement international (Cips) prêt à être utilisé lorsque les sanctions occidentales ont frappé la Russie a sans aucun doute aidé. Certains paiements internationaux en renminbi réglés par l'intermédiaire du Cips n'utilisent pas le système de messagerie interbancaire Swift, ce qui rend leur traçabilité très difficile. Cela signifie également que la part du renminbi dans les transactions transfrontalières mondiales pourrait être sous-estimée. » « Against the odds, China's push to internationalise its currency is making gains [Contre toute attente, les efforts déployés par la Chine pour internationaliser sa monnaie portent leurs fruits NdIR] » Alicia Garcia-Herrera, *Financial Times*, 5 December 2023.

²¹ Voir : <https://www.forbes.com/sites/drewbernstein/2023/08/23/could-chinas-digital-yuan-challenge-us-dollar-dominance/?sh=7c13b9755ffa>

²² Voir : <https://www.ft.com/content/39f10121-29ac-4b66-b364-c15bf62e0be9>

Va-t-on vers la fin prématurée de la domination du billet vert ?

La réponse, en l'état, est non. Pour autant, cette nouvelle guerre monétaire est prise très au sérieux à Washington.

« Les États-Unis étant au centre du plus grand réseau de sécurité au monde, le dollar devrait bénéficier de cette évolution, même s'il sera simultanément contrebalancé par les monnaies des rivaux géopolitiques. Cette dynamique bifurquée, dans laquelle les partisans des États-Unis renforcent la domination du dollar et les détracteurs de Washington réduisent leur dépendance à l'égard du dollar, représente néanmoins la menace la plus importante pour la prééminence mondiale du dollar depuis l'arrivée de l'euro en 1999.²³ »

Au moment où nous écrivons, il n'y a pas de match entre le dollar et le yuan. Le billet vert représente encore environ 60 % des réserves de change des banques centrales de la planète. Les titres de la dette souveraine fédérale américaine « La majeure partie de ces réserves officielles en dollars est détenue sous la forme de titres du Trésor américain, qui sont très demandés par les investisseurs étrangers officiels et privés.²⁴ » Fin 2022, près du tiers des titres de la dette fédérale américaine était détenus par des investisseurs financiers étrangers alors que la Réserve fédérale, la banque centrale des États-Unis, n'en possédait que 21 % du total. Néanmoins, comme le souligne la Réserve fédérale, la part des bons du Trésor détenus par des investisseurs étrangers a baissé de près de moitié, par rapport à 2014, en raison notamment du retrait progressif des investisseurs chinois ainsi que de la moindre appétence pour la dette américaine par ceux japonais et européens. En regard des billets de banque américains, la tendance est opposée : fin 2022, plus de 1 000 milliards de dollars en cash étaient entre les mains d'étrangers, soit plus de 40 % des billets verts en circulation. Selon une étude d'Ilzetzi, Reinhart, et Rogoff, publiée en 2020, et citée par la Réserve fédérale,

« L'utilisation du dollar comme monnaie d'ancrage a augmenté au cours des deux dernières décennies. Ils estiment que 50 % du PIB mondial en 2015 a été produit dans des pays dont la monnaie est ancrée au dollar américain (sans compter les États-Unis eux-mêmes)²⁵. En revanche, la part du PIB mondial ancrée à l'euro n'était que de 5 % (sans compter la zone euro elle-même). En outre, depuis la fin de l'échantillon d'Ilzetzi et compères, en 2015, cet ancrage a peu changé. Une exception pourrait être le ré-ancrage du renminbi chinois du dollar américain à un panier de devises. Cependant, le dollar américain et les devises ancrées au dollar américain représentent plus de 50 % de ce panier, de sorte que la variation du renminbi chinois par rapport au dollar est restée limitée.²⁶ » Le dollar est également ultra-dominant comme moyen de paiement dans le commerce international. « Sur la période 1999-2019, le dollar a représenté 96 % de la facturation commerciale dans les Amériques, 74 % dans la région Asie-Pacifique et 79 % dans le reste du monde. La seule exception est l'Europe, où l'euro domine avec 66 %.²⁷ » Le dollar est hégémonique aussi dans le secteur bancaire. « En partie à cause de son rôle dominant en tant que moyen d'échange, le dollar américain est également la monnaie dominante dans le secteur bancaire international. Environ 60 % des créances (principalement des prêts) et des engagements (principalement des dépôts) internationaux et en devises sont libellés en dollars américains. Cette part est restée relativement stable depuis 2000 et est bien supérieure à celle de l'euro (environ 20 %).²⁸ » Les émetteurs d'obligations en devises étrangères plébiscitent à leur tour le dollar. « L'émission de dettes en devises étrangères - dettes émises par les entreprises dans une devise autre que celle de leur pays d'origine - est également dominée par le dollar américain. Le pourcentage de la dette en devises étrangères libellée en dollars américains s'est maintenu autour de 70 % depuis 2010. Le dollar devance ainsi largement l'euro, dont la part est de 21 %.²⁹ Il en est de même sur le marché mondial des devises. « L'enquête triennale 2022 de la Banque des règlements internationaux au-

²³ « The Dollar Still Dominates. American Financial Power in the Age of Great-Power Competition By Carla Norrlöf » *Foreign Affairs* February 21, 2023, in : <https://www.foreignaffairs.com/united-states/dollar-still-dominates>

²⁴ Voir : <https://www.federalreserve.gov/econres/notes/feds-notes/the-international-role-of-the-us-dollar-post-covid-edition-20230623.html>

²⁵ Les États-Unis engendrent moins du quart du PIB mondial. La zone euro, elle, représente environ 15 % du PIB mondial.

²⁶ Voir : <https://www.federalreserve.gov/econres/notes/feds-notes/the-international-role-of-the-us-dollar-post-covid-edition-20230623.html>

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*

près des banques centrales indique que le dollar américain a été acheté ou vendu dans environ 88 % des transactions de change mondiales en avril 2022. Cette part est restée stable au cours des 20 dernières années. En revanche, l'euro a été acheté ou vendu dans 31 % des opérations de change, ce qui représente une baisse par rapport au pic de 39 % atteint en 2010.³⁰ »

La conclusion de la banque centrale des États-Unis est évidente : « dans l'ensemble, la prédominance du dollar américain est restée stable au cours des 20 dernières années. » Et ça ne devrait pas changer dans un futur proche. Mais la Réserve fédérale ne cache pas les risques encourus par le dollar comme monnaie internationale à plus long terme. La condition indiquée pour que la devise américaine poursuive sa domination presque absolue est « l'absence de changements politiques ou économiques de grande ampleur ». Une considération empreinte de bon sens et qui n'est certes pas méconnue par les adversaires des États-Unis, le duo Chine et Russie en premier. Pékin en particulier détient une arme atomique dont il n'a pas (encore ?) fait usage, ses réserves officielles de change (estimées à 3 200 milliards de dollars en juillet 2023) libellées en dollars, qui représentaient 58 % du total à la fin 2014. Ce pourcentage, communiqué par les autorités monétaires chinoises en juillet 2019, n'a plus été rendu publique depuis cette date. En effet, la part du billet vert dans les réserves officielles de change de cette dernière culminait à 79 % du total en 2005³¹. Cependant, la course à la réduction des actifs exprimés en dollars conservés dans les coffres de la banque centrale chinoise semble avoir été ralentie, d'après le Brad W. Setser, membre éminent du Conseil des relations étrangères³², un *think tank* paragouvernemental. « Les avoirs déclarés de la Chine en bons du Trésor américain ont diminué de manière quasi continue depuis 2012, avec une nouvelle baisse au cours des 18 derniers mois. ... Si l'on ajoute à cela l'effondrement des bons du Trésor à dix ans au cours du troisième trimestre, la crainte que la Chine ne soit en train de vendre activement des bons du Trésor est assez

répandue.³³ » Néanmoins, l'économiste estime que, « aussi étrange que cela puisse paraître, les meilleures données disponibles suggèrent que la part du dollar dans les réserves de la Chine est restée globalement stable depuis 2015. » Peut-être, mais imaginons ce que provoquerait la mobilisation en fonction d'objectifs géopolitiques de l'énorme force de frappe chinoise constituée par les dollars qu'elle possède. Ce scénario relève certes de la science-fiction aujourd'hui. Pour autant, dans le cadre d'un conflit ouvert entre les deux pays, l'attaque frontale au billet vert concomitante à la manifestation d'une puissance militaire solide constituerait une menace « existentielle » pour la domination globale des États-Unis. Après tout, la monnaie est le condensé de la puissance productive et militaire d'un pays. En attendant, la Chine renforce sans cesse le statut de monnaie internationale alternative au billet vert.

La monnaie mondiale, un atout maître aux qualités uniques

La monnaie mondiale est un outil de domination irremplaçable dans le monde dominé par le capital. Le développement du capitalisme a été une longue marche vers l'autonomisation d'abord relative et sélective des devises des pays centraux du mode de production capitaliste de tout collatéral, de toute contrepartie physique. En 1914, à l'éclatement de la première boucherie mondiale, la convertibilité des monnaies en or est suspendue, anticipation de la tendance qui s'est progressivement affirmée depuis. Le métal jaune est encore considérée alors comme la monnaie mondiale même si la livre anglaise était sa suppléante opérationnelle, depuis 1821, année de la fixation officielle de l'étalon-or de la devise de l'Empire britannique.

« L'or devient monnaie, par opposition à la pièce de monnaie, d'abord en étant retiré de la circulation et thésaurisé, puis en entrant dans la circulation en tant que non-moyen de circulation, enfin cependant en franchissant les barrières de la circulation intérieure pour fonctionner comme équivalent universel dans le monde

³⁰ Ibid.

³¹ Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Foreign_exchange_reserves_of_China

³² Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Council_on_Foreign_Relations

³³ Voir : <https://www.cfr.org/blog/china-isnt-shifting-away-dollar-or-dollar-bonds>

des marchandises. Il devient ainsi la monnaie mondiale. » Karl Marx, *Critique of Political Economy*³⁴

« L'or et l'argent en tant que monnaie internationale sont donc à la fois les produits de la circulation universelle des marchandises et les moyens d'en étendre la portée. De même que les alchimistes, qui voulaient faire de l'or, n'avaient pas conscience de l'essor de la chimie, de même les propriétaires de marchandises, à la recherche d'une forme magique de la marchandise, n'ont pas conscience des sources de l'industrie et du commerce mondiaux qui sont en train de naître. L'or et l'argent contribuent à créer le marché mondial en anticipant son existence dans leur concept de monnaie. Leur effet magique n'est nullement limité aux balbutiements de la société bourgeoise, mais est la conséquence inévitable de la manière inversée dont leur propre travail social apparaît aux représentants du monde des marchandises ; une preuve en est l'influence remarquable que la découverte de l'or dans diverses régions nouvelles a exercée sur le commerce international au milieu du dix-neuvième siècle. » Karl Marx, *Critique of Political Economy*³⁵

Avec la crise financière globale de 1929 suivie de la crise industrielle des premières années '30, la convertibilité en or est suspendue une nouvelle fois pour les trois monnaies, le dollar, la livre et le franc français, qui, depuis 1922, étaient les seules qui se prévalaient de la faculté d'être converties en or. Près de la fin de la deuxième guerre mondiale, en juillet 1944, le dollar américain remplace officiellement la livre anglaise comme seule devise convertible, lors des accords de Bretton Woods. Il faudra attendre 1971, au moment où le prolétariat mondial est à l'offensive, pour que le billet vert cesse définitivement toute convertibilité en métal jaune³⁶. Dès lors, le collatéral de la monnaie mondiale devient ouvertement la puissance productive, commerciale, politique et militaire concentrée du pays qui l'exprime. La monnaie

est désormais un outil à l'importance grandissante dont la fonction ne se limite plus, loin s'en faut, au bon fonctionnement du marché mondial, à sa consolidation et à sa structuration fonctionnelle à la division internationale du travail. Instrument patronal de la guerre de classe globale, le dollar a maintenu l'ordre international quand les ouvriers attaquaient la valeur, développaient leurs luttes autonomes des années 1960 et 1970. Attirant de plus en plus de capitaux internationaux en recherche de placements à l'abri du processus révolutionnaire enclenché dans plusieurs pays à économies capitalistes avancées, le billet vert et les institutions supranationales de prêt comme le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) qui en dépendent ont apporté aux pays capitalistes frappés par l'initiative politique prolétarienne les moyens financiers indispensables pour affronter sans crainte de défaillance financière les dévaluations dites compétitives de leurs propres monnaies nationales. Dévaluations politiques qui ont érodé rapidement les hausses sensibles de salaires conquises de haute lutte. La répression, les restructurations à la hussarde, l'attaque frontale à la composition de classe à l'origine du processus révolutionnaire mondial des années '60 et '70, le réarmement budgétaire des États en banqueroute potentielle, tout cela n'aurait pas été possible sans la domination du billet vert, les prêts octroyés libellés en cette devise. Crises monétaires provoquées par la classe ouvrière et rejetés par les banquiers centraux à la figure des prolétaires en lutte, par la dépréciation des équivalents généraux nationaux des pays en proie au processus révolutionnaire.

Mais la monnaie mondiale est aussi un instrument politique privilégié de la compétition géopolitique entre pays capitalistes. L'écroulement sur pieds de l'impérialisme soviétique est résumé à la fin de l'année 1990, par la fonte des réserves officielles en dollars de la banque centrale moscovite réduites à seulement 52 milliards de dollars en face de la dollarisation rampante des échanges intérieurs pour cause de dépréciation hors de contrôle du rouble³⁷. La dollarisation a accéléré la dislocation de la for-

³⁴ Voir : https://www.marxists.org/archive/marx/works/1859/critique-pol-economy/ch02_3b.htm

³⁵ Voir : https://www.marxists.org/archive/marx/works/1859/critique-pol-economy/ch02_3b.htm

³⁶ « La convertibilité du dollar en or prend fin en 1971 et le système de changes fixes mondial disparaît définitivement en 1973. Les accords de la Jamaïque entrent officiellement en 1976 un régime de taux de change flottant pour les économies avancées, chaque monnaie s'appréciant ou se dépréciant en fonction de l'offre et de la demande, dans un contexte de liberté des mouvements de capitaux. » *Le système monétaire international*, Banque de France, décembre 2023.

³⁷ Voir : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/187491468769887526/pdf/multi-page.pdf>

mation économique et sociale russe et la désagrégation de son empire. Dans la compétition qui a précédé, entre l'URSS et les États-Unis, la capacité virtuellement sans limite d'accroître les dépenses publiques fédérales de ces derniers en vertu de la forte capacité d'attraction de capitaux étrangers par des actifs financiers exprimés en dollars (dont avant tout les bons du Trésor américains) a fait la différence. Et c'est encore le cas aujourd'hui³⁸. La guerre monétaire actuelle n'a pas de justification « économique ». Elle est certes aussi le produit de l'essor de la Chine capitaliste qui a graduellement remis en cause la domination absolue des États-Unis sur les marchés mondiaux des capitaux et des marchandises. Pour autant, la forme qu'elle prend maintenant a bien davantage à voir avec la tentative de consolider, par le fer et le feu, un nouveau bloc économique, politique et militaire antagonique de celui dirigé par les États-Unis. Plus, la guerre monétaire prépare et accélère la course à la guerre mondiale au prix même du ralentissement, à court-moyen terme, de la valorisation du capital dans sa totalité. Ainsi, plus que jamais dans ces moments de bouleversement profond des conditions globales de la reproduction du capital, la monnaie mondiale dominante et celles qui en menacent l'hégémonie sont au moins autant fonction directe de la solidité des formations économiques et sociales de référence que de leurs puissances militaires. Et inversement.

MC/KPK, le 20 avril 2024

³⁸« Aux États-Unis, cet arrêt de la dominance fiscale n'implique pas de passer à une politique budgétaire plus restrictive en raison de l'attrait pour le reste du Monde de la dette publique des États-Unis. Dans la zone euro, au contraire, cet arrêt de la dominance fiscale impose, pour des raisons financières et institutionnelles, de passer à une politique budgétaire plus restrictive. ... La dominance fiscale est la situation où la soutenabilité de la dette publique (la solvabilité budgétaire) est assurée par la politique monétaire expansionniste (taux d'intérêt réels à long terme inférieurs à la croissance réelle, quantitative easing) et pas par un ajustement de la politique budgétaire. » « La sortie de la dominance fiscale pose problème dans la zone euro, pas aux États-Unis », Natixis, 6 décembre 2023.

Depuis plusieurs années, nous avons publié sur ces sujets plusieurs textes :

*Trois sur la guerre en Ukraine³⁹,
Deux sur la guerre entre Israël et le Hamas⁴⁰,
Un sur les sanctions et le cours à la guerre⁴¹,
Un sur l'Écologie de guerre⁴².*

³⁹ UKRAINE : L'expédition coloniale russe accélère la course à la guerre mondiale, bulletin n°22, février 2022, in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2202FRvG.pdf>

UKRAINE : Évolution de la situation et points fermes théoriques, supplément au précédent, in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2203FRvG.pdf>

et UKRAINE : GUERRE MODERNE, MOUVEMENTS DÉMOCRATIQUES ET PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRE, bulletin n°23, avril 2022, in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2204FRvF.pdf>

⁴⁰ Les massacres en Israël et à Gaza accélèrent la course vers un conflit armé mondial que seule la guerre de classe pourra arrêter, bulletin n°26, octobre 2023 ; in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2310FRvF.pdf>

et Encore sur la guerre entre Israël et le Hamas, bulletin n°27, octobre 2023 ; in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2311FRvF.pdf>

⁴¹ SANCTIONS ET COURS À LA GUERRE, lettre n°50, octobre 2022, in : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC2250%20FRvF.pdf>

⁴² LA « TRANSITION ÉNERGÉTIQUE » SE MUE EN ÉCOLOGIE DE GUERRE, brochure n°8, mai 2023, in : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Booklets/BR8_Ecologie%20FRVFsitesite.pdf